Justice : Mamoudou Kassogué appelle les futurs greffiers en chef à la rigueur et à la probité

MALI
2029
L'information est l'oxygène des temps modernes JEUDI 08 OCTOBRE 2026
Malikilé
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Malick Diaw à Sadio Camara : « La Nation entière ne vous oubliera jamais »



Journée mondiale des enseignants : Yeah Samaké plaide pour des éducateurs respectés et mieux valorisés



Forum Climat, Paix et Sécurité à Nouakchott : la spécificité sahélienne au cœur des échanges

Sommaire







UNE / Malick Diaw à Sadio Camara : « La Nation entière ne vous oubliera jamais » **P 04**

BRÈVES /
- ISPRIC–Groupe Renouveau : Un partenariat pour rapprocher formation et monde professionnel **P 12**
- AES : Les diplomates du Burkina Faso, du Mali et du Niger se concertent à Abuja **P 12**
- Justice à Gao : La première Chambre criminelle du TGI impose rigueur et célérité **P 13**
- DR FATOUMATA FOFANA : Il pleut des titres, des grades et des honneurs **P 14**

ACTUALITÉ /
- Mali–Sénégal : Une autoroute numérique pour renforcer l'intégration et la souveraineté **P 17**
- Justice : Mamoudou Kassogué appelle les futurs greffiers en chef à la rigueur et à la probité **P 19**

POLITIQUE /
- Journée mondiale des enseignants : Yeah Samaké plaide pour des éducateurs respectés et mieux valorisés **P 21**
- Forum Climat, Paix et Sécurité à Nouakchott : la spécificité sahélienne au cœur des échanges **P 23**

CULTURE & SOCIETÉ /
- Vie de couple : Le petit-déjeuner devient un sujet de discorde dans les ménages **P 26**

INTERNATIONAL /
- Paix et sécurité en Afrique : L'UA veut rendre la Force africaine en attente pleinement opérationnelle **P 28**
- 153e Assemblée de l'UIP : Le Parlement panafricain porte les priorités africaines à Arusha **P 29**

SPORT /
- AJSM : Oumar Baba Traoré réélu à la tête des journalistes sportifs du Mali **P 31**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur [002] Immeuble Baye Niass – Faladié Bamako – Mali
Email : amplkile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- Gérant : Moctar Sow
- Rédacteur en Chef :
- Rédaction Générale : Moctar Sow, Karamoko B. Kéita, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- Service Commercial : Youssouf Diarra
- Secrétariat : Fatou Sissoko

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

Malick Diaw à Sadio Camara : « La Nation entière ne vous oubliera jamais »



À l'ouverture de la session ordinaire d'octobre du Conseil national de Transition (CNT), le Général d'Armée Malick Diaw a placé son discours sous le signe de la mémoire, de la souveraineté et de la responsabilité. Avant d'aborder les lourds dossiers qui attendent l'organe législatif, notamment l'examen du budget 2027, le Président du CNT a rendu un vibrant hommage au défunt Général d'Armée Sadio Camara, tombé lors des événements du 25 avril 2026. Un hommage particulièrement appuyé, accompagné d'un serment : poursuivre le combat engagé ensemble.

La session budgétaire du Conseil national de Transition s'est ouverte dans une atmosphère chargée de solennité. En présence du Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, des membres du Gouvernement, des présidents d'Institutions, du corps diplomatique et de la haute hiérarchie des Forces de Défense et de Sécurité, le Président du CNT, le Général d'Armée Malick Diaw, a d'abord choisi de parler de mémoire.

Une mémoire incarnée par le Général d'Armée Sadio Camara, disparu lors des événements du 25 avril dernier.

« Mon Général, vos efforts ne seront pas vains et la Nation entière ne vous oubliera jamais », a lancé Malick Diaw dans un hommage empreint d'émotion. Pour le Président du CNT, cette session devait constituer une nouvelle occasion de saluer celui avec qui une partie du combat pour la souveraineté et la refondation du Mali a été menée.

Le passage consacré à Sadio Camara aura été l'un des moments forts du discours. Malick Diaw est allé au-delà de l'hommage institutionnel en s'adressant directement à son ancien compagnon : « Un Général ne meurt pas ; il se retire», avant de remercier le disparu pour son « sacrifice ultime » et de prier pour son repos éternel.





Plus encore, le Président du CNT a transformé cet hommage en engagement : « Nous vous faisons le serment de terminer très bientôt en beauté le combat que nous avons commencé ensemble ».

Des mots lourds de sens dans un Mali toujours confronté aux défis sécuritaires et engagé dans une profonde recomposition institutionnelle.

Au-delà de l'hommage, la session qui s'ouvre sera dominée par l'examen du projet de loi de finances 2027. Pour Malick Diaw, le budget ne saurait être réduit à une succession de chiffres. Chaque ligne budgétaire doit correspondre à une réalité concrète : école, santé, eau, routes, énergie, emploi ou encore prise en charge des soldats engagés dans la défense du territoire.

Le CNT devra ainsi arbitrer entre deux impératifs que son président juge indissociables : défendre le territoire et répondre aux attentes sociales des Maliens.

Plus d'une trentaine de projets de loi sont également annoncés, auxquels s'ajoute la seconde délibération de plusieurs lois organiques relatives notamment à la Cour constitutionnelle, à la Cour suprême, à la Cour des comptes et au Conseil supérieur de la Magistrature.

En ouvrant cette session, Malick Diaw a finalement voulu inscrire l'action du CNT dans une continuité : celle de la souveraineté, de la refondation et de la résistance face aux épreuves. Et, cette fois, l'ombre du Général Sadio Camara plane sur l'hémicycle comme le symbole d'un combat que ses anciens compagnons promettent de poursuivre.

Moctar Sow

- Bacary Camara

La leçon de vie

Le temps est le second nom de Dieu..

La prison de Kinieroba aura été une triste leçon de vie pour tous ses soi-disants «rédempteurs» et autres «justiciers romantiques» qui brocardaient sans arret et sans scrupule l'ex- maire du district Adama Sangare alors en poste au district.Nous ne citerons pas de noms.

A Kinieroba, le maire les a tous acceuillis avec respect et deference, les invitant parfois a partager les memes repas.

Quel supplice moral pour ceux- ci que de manger tous les jours avec le maire sans pouvoir le regarder en face et dans les yeux.

Tous ces virulents «aboyeurs» n'y ont jamais cru qu'ils passeraient un jour par la case prison.Certains parmi eux n'ont jamais caché leur ambition de vouloir detroner le maire a tout prix de son piedestal.Et pour cela ils ont employe souvent les methodes les plus viles et abjectes, ou l'irreverance a ete souvent portée au pinacle de l'indécence.

Mais Adama Sangare ce grand gentleman est reste toujours digne dans sa stoïque fierté.Le temps n'est- il pas dit-on le second nom de Dieu.

B.CAMARA, Phénix



- Bacary Camara

Dans l'enfer de Taoudenit..

La mort du Capitaine Bakary Camara dit El Bekri..

Bakary Camara mourut de malnutrition entretenue de sévices corporels répétés, de sous-alimentation imposée, de manque de soins et d'assistance voulue, toute chose qui entraine inévitablement le beri beri, la maladie fatale.Il avait connu comme tous ceux qui étaient tombés avant lui les déformations physiques, la douleur aux articulations, la faiblesse et la lourdeur des jambes. Malgré cette déchéance physique sans nom, Bakary resta digne et serein, même lorsqu'il réalisa qu'il avait déjà un pied de l'autre coté. Il ne se départit même pas de son humour coutumier et mourut le sourire aux lèvres en parfait état de lucidité. Là non plus, il ne semble pas qu'il y eut victoire de la mort.la question demeure donc posée « mort ou est ta victoire ». Comme tous ces coreligionnaires décédés avant lui, Bakary bénéficia d'une toilette funèbre et de la prière sur son corps. Les mots nous manquent pour dire adieu à notre plus vieux compagnon, celui-là qui nous remontait le moral à chaque décès d'un des nôtres.

C'est Bakary Camara qui a été chargé » par ses camarades de relancer l'idée d'une conférence les cadres de l'armée qui devait gérer la nouvelle situation née du coup d'Etat, une situation qui à leur avis ne devait plus être laissée à la discrétion des seuls membres du Comité militaire de libération nationale. face à cette possible rencontre la position de ceux de Gao regroupés derrière le capitaine Dibi Syllas Diarra était la suivante : A ne pas remettre l'option socialiste en cours ; conserver les structures du parti quitte à entreprendre une épuration en profondeur ; créer dans les plus brefs délais , les conditions d'un retour à une vie constitutionnelle normale ; assurer le retour de l'armée à sa vocation

traditionnelle(elle demeurera toutefois cette indispensable épée de Damoclès)rétablir la hiérarchie et renforcer la discipline au sein de l'Armée.

Source : Dix ans au bagne mouroir de Taoudenit de Samba Gainé Sangaré.

Taoudeni est une localité du nord du Mali située à peu près à 750 km au nord de Tombouctou et dans le désert algéro-malien du Tanezrouft, qui est la partie méridionale et une des plus arides du Sahara. Elle a prospéré par l'exploitation du sel gemme à partir du XVIe siècle, dans la « vallée des gazelles.

B.CAMARA/Le Phénix



- Ecowas - Cedeao

ECOWAS FORMULE LES OFFICIELS STATISTIQUES POUR RENFORCER LES SYSTÈMES STATISTIQUES NATIONAUX DANS LES ÉTATS MEMBRES DE L'ECOWAS ET LA MAURITANIE

La Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (ECOWAS), par son Département des Affaires économiques et de l'Agriculture, forme des officiers statistiques des États membres de l'ECOWAS et de la Mauritanie de 5 à 9 octobre 2026, à Monrovia, en Libéria, dans le but de renforcer les capacités de leadership et de gestion et d'améliorer l'efficacité des systèmes statistiques nationaux (NSS) à travers la région.

Dans le cadre du projet de harmonisation et d'amélioration des statistiques de l'Afrique de l'Ouest et du centre (HISWACA), financé par la Banque mondiale, l'objectif de la formation est de renforcer les capacités de leadership et de gestion des officiers des Instituts statistiques nationaux (INE) et des systèmes statistiques nationaux (NSS) des États membres de l'ECOWAS, de la Mauritanie, de l'Afrique monétaire occidentale (AMAO), de l'institut monétaire occidental (IMAO), ainsi que du personnel technique de la Commission de l'ECOWAS.

Le séminaire dotera les participants de compétences modernes pour diriger efficacement des équipes, surveiller l'évolution de l'écosystème des données et améliorer la qualité et l'efficacité des systèmes statistiques nationaux.



- MALI KANU

INFO MTI ~ Le Mali renforce ses capacités de Transport et de Logistique avec le Groupe KAMAZ !

Ce mercredi 7 octobre 2026, la Société malienne de Transport et de Logistique (SMTL-SA) et le Groupe KAMAZ ont procédé à la signature d'un important contrat portant sur l'acquisition et la livraison de véhicules.

C'était au cours d'une cérémonie solennelle présidée par Monsieur le ministre d'Etat, ministre de l'Economie et des Finances, en compagnie de Madame le ministre des Transports et des Infrastructures.

Cette cérémonie marque la concrétisation d'un partenariat qui trouve son origine dans la visite de Son Excellence Général d'Armée Assimi GOÏTA, Président de la Transition, Chef de l'État, au deuxième Sommet #Russie-#Afrique, tenu en juillet 2023 à Saint-Pétersbourg.

Plus de 30 milliards de FCFA pour renforcer les capacités nationales de transport et de logistique !

Ce premier contrat découle de l'accord intergouvernemental conclu entre la République du Mali et la Fédération de Russie. Il vise notamment à renforcer les capacités nationales de Transport et de Logistique et à contribuer à une meilleure réponse aux besoins d'approvisionnement et de ravitaillement du pays.

Au-delà de l'acquisition des véhicules, ce partenariat ouvre la voie à une coopération structurante et durable. En effet, selon le Directeur général de la SMTL-SA, Colonel Djibrila HAROUNA, les accords bilatéraux prévoient le respect des obligations contractuels, notamment le suivi technique des véhicules à travers la réalisation d'un atelier de maintenance à Bamako Sénou, la fourniture des pièces de rechange, le transfert de technologies et la formation sur place à Kazan en Russie, au profit des équipes maliennes et par la suite, l'installation d'une usine de montage de véhicules #KAMAZ à #Bamako.

Prenant la parole lors de la cérémonie, le Directeur général du Groupe KAMAZ a réaffirmé la disponibilité de son entreprise à accompagner le Mali dans la mise en place de son propre centre de service KAMAZ et, à terme, dans la réalisation d'un atelier d'assemblage et d'une usine de montage de véhicules KAMAZ à Bamako.

Cette signature constitue ainsi une étape importante dans le développement des capacités nationales de transport et de logistique. Elle traduit également la volonté des deux pays de donner une dimension concrète et durable à leur partenariat, à travers le transfert de savoir-faire, la formation des compétences nationales et le développement d'infrastructures industrielles au #Mali.

Une coopération qui se concrétise et se renforce !

Cellule Communication du #MTI



- Gouvernement du Mali

#CIGMA #INFO | INDUSTRIE ET COMMERCE : LE MALI RENFORCE SES PARTENARIATS POUR ACCÉLÉRER SA TRANSFORMATION ÉCONOMIQUE

Bamako, le 6 octobre 2026

Le Ministre Moussa Alassane DIALLO, a reçu, ce Mardi, 6 octobre 2026

à la Cité administrative, la Représentante résidente du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) au Mali, dans le cadre d'une visite de courtoisie.

Les échanges ont porté sur les perspectives de collaboration autour des priorités du Département, notamment le renforcement des capacités productives, l'amélioration du climat des affaires, la promotion de l'investissement et le développement du secteur privé.

Au cœur des discussions, la nécessité d'accélérer la transformation structurelle de l'économie malienne à travers une meilleure valorisation du potentiel national.

La digitalisation des services, l'accompagnement des PME, le soutien à l'entrepreneuriat, la mobilisation des investissements et des ressources de la diaspora constituent autant de leviers identifiés pour renforcer le tissu productif et favoriser la création d'emplois et de richesses.

À travers ces axes, le Ministère de l'Industrie et du Commerce entend consolider un environnement davantage propice à l'initiative privée et à la production locale, en cohérence avec les priorités nationales de développement endogène et de souveraineté économique.

Le PNUD a réaffirmé sa disponibilité à accompagner cette dynamique à travers son expertise, ses partenariats et ses instruments d'appui au développement du secteur privé. Cette perspective de collaboration devrait notamment s'inscrire dans le prochain Programme de pays 2027-2031, conçu en alignement avec les priorités nationales et la Vision #MaliKura2063.

Plus d'informations sur gouvernement.ml

#MIC



- Africa Radio

Le Ghana souhaite rejoindre le groupe des Brics afin de diversifier ses partenariats économiques et de renforcer sa coopération avec les pays du «Sud global», une démarche soutenue par l'Inde mais qui doit encore être examinée par l'ensemble des membres du groupe.

https://l.africaradio.com/YM9



- Senegal7

« Dépolitiser les nomination à des postes de Dg » : Alioune Tine persiste et signe

La responsabilité des fonctionnaires qui ont autorisé des citoyens à construire dans la zone de captage ont une grave responsabilité dans le clavaire que vivent les Sénégalais, a déclaré sur X, Alioune Tine, invitant à dépolitiser les nomination à des postes de Directeurs généraux.



- Daouda Bakary Kone

Message : Aux entreprises maliennes de nous faire confiance et faire confiance à nos médias. Ouï que j'ai fondé pour vous accompagner. Faites-nous confiance. Ou faites-moi confiance. Mali Émergent, Croissance Afrique et l'économiste du Mali sont à vous. Humilité activé.

RADIO KOUNAFONI

Webradio panafricaine francophone — Washington, D.C.

LA VOIX DE LA DIASPORA FRANCOPHONE AFRICAINE

Actualités · Analyse géopolitique · Débats sur le Sahel, l'Afrique et la diaspora

Au service des communautés francophones et africaines des États-Unis, d'Europe et du monde entier.

ÉCOUTEZ-NOUS EN DIRECT — radiokounafoni.org

AUSSI SUR VOTRE IPHONE

Ouvrez l'App Store, recherchez « Radio Kounafoni » dans votre application radio préférée et ajoutez-nous à vos favoris pour nous écouter partout, à tout moment.

DISPONIBLE SUR LES PLATEFORMES MONDIALES

myTuner Radio · FM Radio Free · Radioline

mytuner-radio.com · fmradiofree.com · radioline.co

Rejoignez la communauté, partagez le lien autour de vous et faites entendre la voix de la diaspora francophone africaine.

#RadioKounafoni #DiasporaAfricaine #DiasporaFrancophone #Sahel #ActuAfrique #MédiasAfricains #WashingtonDC #Webradio #AfriqueUSA

radiokounafoni.org · kounafoni26@gmail.com · +1 (240) 640-2302

ISPRIC-Groupe Renouveau : Un partenariat pour rapprocher formation et monde professionnel



L'Institut des Sciences Politiques, Relations Internationales et Communications (ISPRIC) et le Groupe Renouveau ont franchi une nouvelle étape dans leur collaboration. Les deux institutions ont signé, le 2 octobre 2026, une convention de partenariat destinée notamment à renforcer les passerelles entre le monde académique et l'univers professionnel.

La cérémonie de signature s'est déroulée dans les locaux de l'ISPRIC, consacrant la volonté commune des deux partenaires de contribuer davantage à la formation et à la valorisation des compétences des étudiants.

À travers cette convention, l'ISPRIC et le Groupe Renouveau entendent favoriser une meilleure articulation entre les connaissances acquises au cours de la formation académique et les réalités du marché du travail. L'objectif est notamment d'offrir aux étudiants davantage d'opportunités d'immersion professionnelle, particulièrement dans les secteurs des médias et de l'entreprise.

Ce rapprochement devrait ainsi permettre aux apprenants de mieux comprendre les exigences du monde professionnel, de développer leurs compétences pratiques et de se familiariser avec les environnements dans lesquels ils seront appelés à évoluer après leur formation.

Pour le Groupe Renouveau, acteur du secteur des médias, ce partenariat constitue également une occasion de contribuer à la préparation d'une nouvelle génération de professionnels capables de répondre aux transformations du secteur et aux nouveaux besoins des entreprises.

La convention s'inscrit par ailleurs dans la vision portée par l'ISPRIC, qui ambitionne d'« œuvrer pour une dynamique d'excellence en formant des élites porteuses de solutions et d'innovations au bénéfice de nos organisations publiques et privées ».

Au-delà de la signature, l'enjeu résidera désormais dans la concrétisation de cette ambition à travers des initiatives permettant aux étudiants de confronter leurs acquis théoriques aux réalités professionnelles.

Avec ce partenariat, l'ISPRIC et le Groupe Renouveau font ainsi le pari d'une formation davantage ouverte sur l'entreprise, l'expérience pratique et l'employabilité des jeunes diplômés.

Arouna Sidibé

AES : Les diplomates du Burkina Faso, du Mali et du Niger se concertent à Abuja



Les représentants diplomatiques des trois États membres de la Confédération des États du Sahel (AES) au Nigéria ont tenu, mardi 6 octobre 2026 à Abuja, leur 11e Réunion ordinaire du Cadre de consultation. La rencontre a notamment permis de passer en revue les principales activités récentes de la Confédération AES ainsi que les évolutions enregistrées dans l'espace CEDEAO.

Les travaux, organisés à la Chancellerie de la République du Niger à Abuja, ont été présidés par Mme Sidonie Denise BAGUE/BADOUN, Ambassadeur, Représentante permanente adjointe et Chargée d'Affaires a.i. de la Mission permanente du Burkina Faso au Nigéria. Elle assure également la présidence du Cadre de consultation des Chefs de Mission diplomatiques des États de la Confédération AES à Abuja.

Pour l'occasion, la diplomate burkinabè avait à ses côtés l'Ambassadeur de la République du Mali à Abuja, Cheick Oumar COULIBALY, ainsi que Boubacar SEYNI, Chargé d'Affaires de la République du Niger. Les différents chefs de mission étaient assistés de leurs collaborateurs.

Cette onzième réunion ordinaire a constitué un espace d'échanges et de concertation entre les représentations diplomatiques des trois pays sahéliens. Les participants ont ainsi passé en revue plusieurs activités majeures récemment enregistrées aussi bien au niveau de la Confédération AES que dans l'espace de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

La tenue régulière de ce cadre permet aux représentations diplomatiques du Burkina Faso, du Mali et du Niger à Abuja d'échanger sur les questions d'intérêt commun et de coordonner leurs analyses sur les dossiers régionaux.

Dans un environnement ouest-africain marqué par d'importantes recompositions institutionnelles et diplomatiques, ces concertations constituent également un mécanisme de suivi des évolutions régionales et des initiatives conduites au nom de la Confédération.

Cette 11e session confirme ainsi la poursuite du dialogue entre les missions diplomatiques des trois États de l'AES basées dans la capitale fédérale nigériane.

Arouna Sidibé

Justice à Gao : La première Chambre criminelle du TGI impose rigueur et célérité



La première session de la Chambre criminelle du Tribunal de Grande Instance (TGI) de Gao s'est poursuivie, mardi 6 octobre 2026, avec l'examen de plusieurs affaires criminelles. Meurtre, coups mortels et assassinat étaient au cœur d'une deuxième journée marquée par des débats contradictoires et le respect des droits de la défense.

Sous la présidence de Gaoussou Sanogo, Président du TGI de Gao, assisté de deux conseillers, la Chambre a examiné trois dossiers. Le ministère public était représenté par le Substitut du Procureur Hamadoun Bocoum, tandis que Me Mamadou Camara intervenait notamment pour la défense.

La première affaire concernait S.G., poursuivi pour le meurtre d'I.G., commis en janvier 2022 sur un site accueillant des personnes déplacées internes à Gao. L'accusé a reconnu les faits sans parvenir à expliquer clairement son geste.

La défense a invoqué son état psychologique, mais l'expertise produite a fait état d'un trouble de la personnalité n'abolissant pas son discernement. Alors que le ministère public avait requis la réclusion à perpétuité, S.G. a finalement été condamné à 10 ans de réclusion criminelle.

La deuxième affaire portait sur la mort d'A.A., dans la nuit du 28 au 29 septembre 2023. Son compagnon, A.A.W., était poursuivi pour coups mortels après avoir violemment agressé la victime sur fond de jalousie avant de jeter son corps dans un puits. Le ministère public a demandé la requalification des faits en assassinat et requis la peine de mort. La Chambre a finalement condamné l'accusé à 15 ans de prison ferme.



Enfin, trois hommes, A.M. dit Yorobo, A.H.H. et A.A. dit Gladja, comparaissent pour l'assassinat d'O.M. à Ansongo, sur fond de vol présumé d'un téléphone. Le verdict de cette troisième affaire est attendu mercredi.

Les audiences de cette première session criminelle doivent se poursuivre jusqu'au jeudi 8 octobre.

Fatou Sissoko

DR FATOUMATA FOFANA : Il pleut des titres, des grades et des honneurs

Ces mois derniers, Dr Fatoumata Fofana l'actuelle directrice de Recherche de l'Ecole supérieure du journalisme et des sciences de la communication (ESJSC-Mali), a raflé des titres, des grades et des honneurs. Femme leader et désormais maitre de conférence.

Il y a quelques semaines, à l'occasion des 66 ans d'indépendance du Mali, la Synergie d'actions pour la citoyenneté et le développement (Synacd), a sectionné 66 femmes leaders communautaires parmi lesquelles figure, Dr Fatoumata Fofana. Cela pour son engagement au sein de sa communauté. Elle a reçu des mains des leaders du Synacd, une attestation lors d'une cérémonie.

Avant cela, un arrêté ministériel dresse une liste de 90 maitres de conférences et fait de Dr Fatoumata Fofana, maitre de conférences en Sciences de l'information et de communication, spécialité communication pour le développement et changement de comportement social et genre. Elle devint ainsi, selon plusieurs universitaires, la première femme maitre de conférences du domaine de l'information et de la communication.

Dans le même élan, qu'elle, Dr Fatoumata Fofana a été confirmée directrice de la Recherche de l'Ecole supérieure de journalisme et des sciences de la communication par le département en charge de l'enseignement supérieur et de recherches scientifiques, le10 septembre 2026. Poste qu'elle occupait par intérim.

Dr Fatoumata FOFANA Maître de Conférences en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Ecole Supérieure de Journalisme et des Sciences de la Communication (ESJSC) à Bamako.

Dr Fatoumata Fofana est auteure d'une dizaine de publications scientifiques et préside le comité d'organisation des journées des sciences de l'information de la Communication (Jossic). Sur une vingtaine d'années d'expériences professionnelles dont une dizaine dans recherche scientifique, elle travaille sur des questions de la communication, de la gouvernance, du genre entre autres.

Nous rappelons qu'elle a été membre de la commission de rédaction du projet et de l'avant-projet de la Charte nationale pour la paix et la réconciliation nationale aussi du comité de pilotage du dialogue inter-Maliens pour la paix et la réconciliation nationale, entre autres. Dr Fatoumata Fofana est aussi membre du réseau des Femmes universitaires enseignantes du Mali (Refuma) et de l'association des jeunes docteurs et doctorants du Mali (Ajdm).

KC



Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Mali–Sénégal : Une autoroute numérique pour renforcer l'intégration et la souveraineté



Le Mali et le Sénégal viennent de franchir une nouvelle étape dans leur coopération numérique. La Société Malienne de Transmission et de Diffusion (SMTD-SA) et Sénégal Numérique (SENUM-SA) ont officiellement inauguré, lundi 5 octobre 2026, l'interconnexion de leurs backbones nationaux. Une infrastructure stratégique destinée à renforcer la résilience des réseaux, faciliter les échanges de données et contribuer à la construction progressive d'un espace numérique ouest-africain interconnecté.

Cette nouvelle liaison entre le Mali et le Sénégal dépasse la seule dimension technique. Pour Bamako, elle s'inscrit dans la politique de transformation numérique, de modernisation de l'État et de développement des infrastructures de télécommunications.

L'ambition affichée est notamment de réduire la fracture numérique en étendant progressivement la connectivité aux populations, y compris celles vivant dans les zones les plus éloignées. La digitalisation de l'Administration et des services publics constitue également l'un des axes de cette stratégie.

Cette politique est mise en œuvre par le ministère de la Communication, de l'Économie numérique et de la Modernisation de l'Administration, dirigé par Alhamdou Ag Ilyène. Elle englobe le développement de la fibre optique, la sécurisation des systèmes d'information, la souveraineté des données et le renforcement des infrastructures nationales.

Dans ce dispositif, la SMTD-SA, dirigée par Dr Cheick Oumar Traoré, également président du Réseau ouest-africain des Backbones (ROA-BN), occupe une position centrale.

Une liaison stratégique pour un pays continental

Pour le Mali, pays sans accès direct à la mer, la diversification des connexions numériques internationales représente un enjeu important. L'interconnexion avec le Sénégal doit permettre d'accroître la résilience des réseaux, d'améliorer la continuité des services et de multiplier les voies d'acheminement du trafic numérique.

Cette « autoroute numérique » ouvre ainsi une nouvelle dimension dans les relations entre Bamako et Dakar. Aux échanges humains, économiques, commerciaux et culturels qui unissent historiquement les deux pays s'ajoute désormais une infrastructure destinée à faciliter la circulation des données.

Le projet s'inscrit par ailleurs dans une perspective régionale à travers le Réseau ouest-africain des Backbones. L'objectif est de favoriser l'interconnexion des infrastructures nationales afin de construire progressivement des réseaux africains plus intégrés et résilients.

Pour les administrations, les entreprises et les citoyens, cette évolution pourrait faciliter le développement de nouveaux services numériques et accompagner la transformation des économies.

L'enjeu reste désormais de poursuivre les investissements nécessaires pour étendre les infrastructures sur le territoire malien et permettre au plus grand nombre d'accéder aux opportunités offertes par le numérique.

Avec cette interconnexion Mali–Sénégal, la fibre optique devient donc un nouvel instrument de coopération régionale. Elle matérialise aussi une ambition plus large : celle d'une Afrique de l'Ouest capable de renforcer ses propres infrastructures numériques et de mieux maîtriser la circulation de ses données.

Arouna Sidibé



Justice : Mamoudou Kassogué appelle les futurs greffiers en chef à la rigueur et à la probité



Le ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, Garde des Sceaux, Mamoudou Kassogué, a reçu en audience les greffiers en chef stagiaires de la promotion 2024, arrivés au terme de leur formation militaire. Une rencontre placée sous le signe de la responsabilité professionnelle, de la rigueur et de la modernisation de l'administration judiciaire.

La performance de la Justice ne repose pas uniquement sur la qualité des décisions rendues par les magistrats. Elle dépend également de l'efficacité de son administration et, particulièrement, du professionnalisme des agents chargés d'assurer quotidiennement le fonctionnement des juridictions. C'est l'un des principaux messages délivrés par le Garde des Sceaux aux futurs greffiers en chef.

Mamoudou Kassogué était entouré, à l'occasion de cette audience, du Secrétaire général de son département, Dr Boubacar Sidiki Diarrah, et du Chef de Cabinet, Bakary S. Coulibaly.

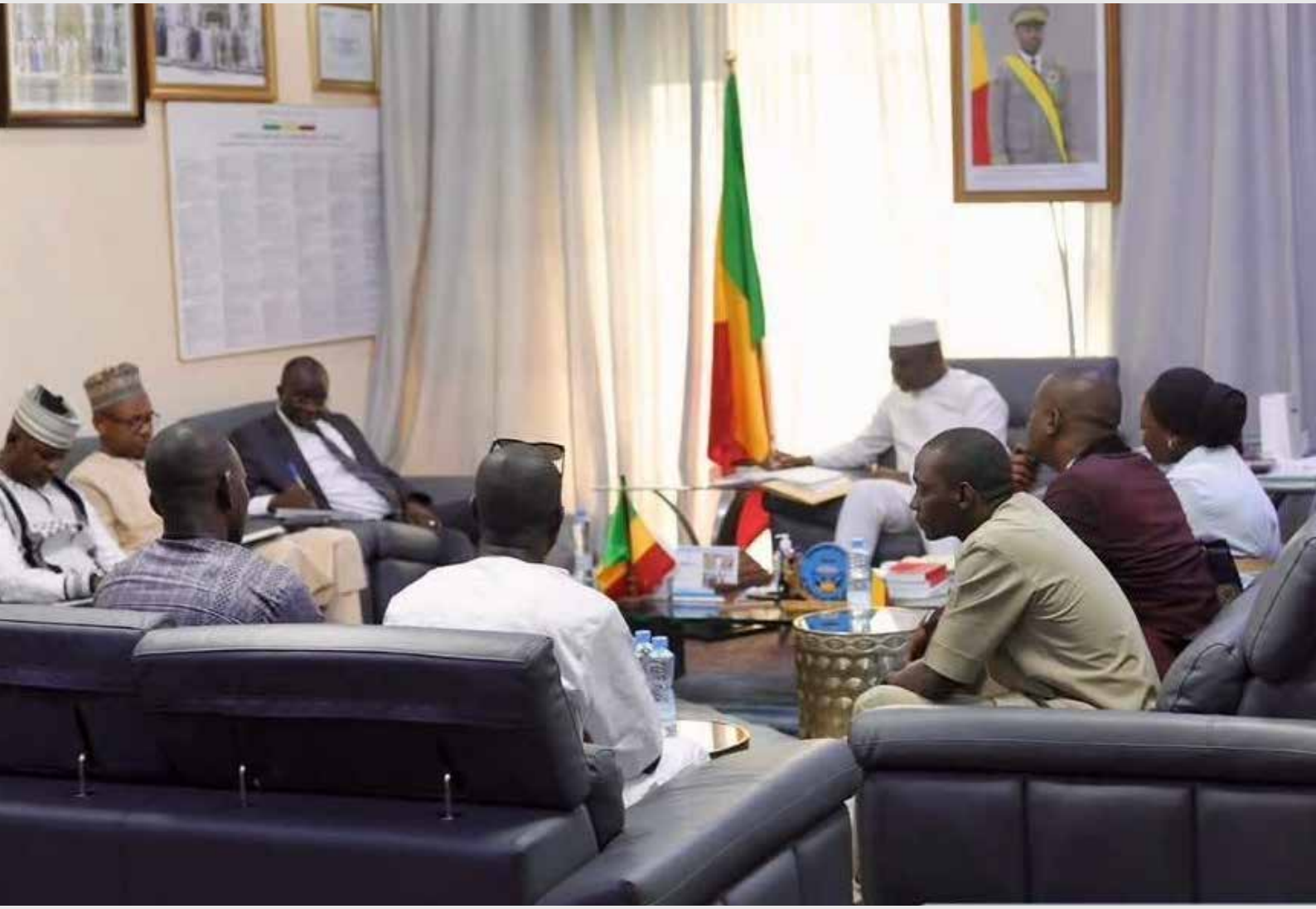
S'adressant aux stagiaires, le ministre les a invités à inscrire leur future pratique professionnelle dans une exigence permanente de **rigueur, de célérité, de fiabilité et de respect des procédures.**

Une attention particulière a été portée à la responsabilité du greffier dans la gestion des actes et documents judiciaires. Le Garde des Sceaux a notamment insisté sur la sécurisation des procédures et la préservation de la confidentialité des informations auxquelles ces professionnels auront accès dans l'exercice de leurs fonctions.

Professionnalisme et probité

Au-delà des compétences techniques, Mamoudou Kassogué a exhorté les futurs greffiers en chef à placer le professionnalisme, la probité et le sens du service public au centre de leur comportement.

Ces exigences apparaissent d'autant plus importantes que le greffe constitue un maillon essentiel de la chaîne judiciaire. De l'enregistrement des procédures à la conservation des actes, en passant par l'authentification de nombreux documents, son bon fonctionnement contribue directement à la sécurité juridique et à la crédibilité de l'institution.



Les représentants de la promotion 2024 ont, pour leur part, exprimé leur reconnaissance au ministre pour les orientations reçues. Ils ont réaffirmé leur détermination à exercer avec professionnalisme et responsabilité les missions qui leur seront confiées au sein des différentes juridictions.

Cette rencontre intervient dans un contexte de réformes visant à renforcer l'efficacité et à moderniser le fonctionnement de l'appareil judiciaire malien. Dans cette dynamique, le développement des compétences des personnels judiciaires apparaît comme un élément déterminant.

À travers cet échange avec les greffiers en chef stagiaires, le Garde des Sceaux a ainsi réaffirmé sa volonté de promouvoir une administration judiciaire mieux organisée et davantage adaptée aux exigences du service public.

Pour la promotion 2024, la fin de la formation ouvre désormais une nouvelle étape : celle de la mise en pratique des connaissances acquises et de l'exercice quotidien d'une fonction où la moindre défaillance dans la gestion d'un acte ou d'une procédure peut avoir des conséquences importantes.

Le défi sera donc de traduire les orientations reçues en pratiques professionnelles capables de contribuer à une Justice plus fiable, plus efficace et plus proche des attentes des justiciables.

Karamoko B Keita

Journée mondiale des enseignants : Yeah Samaké plaide pour des éducateurs respectés et mieux valorisés



À l'occasion de la Journée mondiale des enseignants, l'Ambassadeur Niankoro Yeah Samaké a rendu un vibrant hommage aux femmes et aux hommes qui assurent quotidiennement la transmission du savoir au Mali. Dans une tribune consacrée à cette profession, il appelle à placer l'amélioration des conditions de vie et de travail des enseignants au cœur des priorités nationales, tout en mettant en avant les initiatives d'Empower Mali en faveur des éducateurs en milieu rural.

« Un Mali fort commence par des enseignants respectés et valorisés. » C'est par cette conviction que Yeah Samaké résume la place qu'il souhaite voir accordée aux éducateurs dans la construction de l'avenir du pays.

Dans son message, il rend hommage aux enseignantes et enseignants maliens qui continuent d'exercer leur mission, parfois dans des conditions difficiles. Pour l'Ambassadeur, leur rôle dépasse largement la simple transmission des connaissances.

« Enseigner, c'est éveiller les consciences, révéler des talents et préparer l'avenir de notre Nation », souligne-t-il.

Une profession dont Yeah Samaké dit connaître personnellement les exigences puisqu'il rappelle être lui-même enseignant. Cette expérience nourrit son plaidoyer en faveur d'une meilleure reconnaissance de ceux qui ont la responsabilité de former les générations futures.

Des logements pour les enseignants ruraux

Mais l'hommage se veut également concret.

Yeah Samaké met notamment en avant les actions conduites à travers Empower Mali, qui œuvre à la construction de plusieurs cités destinées aux enseignants en milieu rural.

L'objectif est de permettre aux éducateurs affectés loin des grands centres urbains de disposer de logements décents et sécurisés.

Pour Yeah Samaké, améliorer les conditions d'hébergement des enseignants constitue aussi une manière de renforcer le système éducatif dans les zones rurales, où les difficultés de logement peuvent compliquer l'installation et le maintien du personnel éducatif.

« Celles et ceux qui forment les enfants de la Nation méritent de vivre et de travailler dans la dignité », insiste-t-il.

L'Ambassadeur salue parallèlement les efforts des autorités de la Transition, des partenaires techniques et financiers ainsi que de l'ensemble des acteurs intervenant dans le secteur éducatif.

Il estime toutefois nécessaire de poursuivre les efforts afin de mieux accompagner les enseignants, d'améliorer leurs conditions de travail et de garantir aux enfants les mêmes chances de réussite, indépendamment de leur lieu de résidence.

À travers cette tribune, Yeah Samaké replace ainsi l'enseignant au centre du développement national. Car derrière les infrastructures scolaires et les politiques éducatives demeure une réalité fondamentale : sans enseignants motivés, respectés et placés dans de bonnes conditions, les ambitions de transformation du système éducatif resteront difficiles à concrétiser.

Son message s'achève donc par un hommage appuyé aux « héroïnes et héros du savoir », auxquels il adresse ses remerciements pour leur persévérance, leur dévouement et leur confiance dans l'avenir du Mali.

Une reconnaissance résumée par sa devise : « Diriger, c'est servir. »

Fatou Sissoko



Forum Climat, Paix et Sécurité à Nouakchott : la spécificité sahélienne au cœur des échanges



La deuxième édition du Forum sur Climat, Paix et Sécurité s'est ouverte, mardi 6 octobre 2026, à Nouakchott, en Mauritanie. Réunissant plusieurs délégations autour des défis climatiques et sécuritaires, la rencontre accorde une place particulière à la situation du Sahel, région confrontée simultanément à la dégradation des ressources naturelles, aux déplacements de populations, à la pauvreté et aux tensions sécuritaires. Le Mali y est représenté par une délégation conduite par la ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, Mariam Tangara Doumbia.

Les travaux se déroulent à l'ancien Palais des Congrès de Nouakchott. La cérémonie officielle d'ouverture a été présidée par le Premier ministre mauritanien, Mokhtar Ould Djay, qui a souhaité, au nom du Président Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, la bienvenue aux différentes délégations.

À cette occasion, le leadership du Mali sur les questions liées au nexus Climat, Paix et Sécurité, porté par les autorités maliennes, a été salué.

Cette deuxième édition se veut avant tout un cadre de dialogue et de concertation destiné à favoriser l'émergence de réponses communes aux défis auxquels sont confrontés les pays du Sahel.

Dans son intervention, le Premier ministre mauritanien a insisté sur la nécessité de ne plus considérer le changement climatique comme une problématique exclusivement environnementale. Ses conséquences touchent également la paix, la sécurité, la stabilité économique et le développement.

Des défis étroitement liés



Cette approche prend une dimension particulière dans l'espace sahélien. Les changements climatiques y accentuent la pression sur les ressources naturelles déjà fragiles. La raréfaction de l'eau, la dégradation des terres et la vulnérabilité des activités agro-pastorales peuvent ainsi se conjuguer avec la pauvreté, les déplacements de populations et les tensions autour de l'accès aux ressources.

Face à cette situation, Mokhtar Ould Djay a plaidé pour des réponses intégrées et coordonnées, adaptées aux réalités des États et des populations du Sahel. L'enjeu est de dépasser les politiques strictement sectorielles pour mieux prendre en compte l'interdépendance entre environnement, sécurité, économie et cohésion sociale.

Le Forum met également l'accent sur la place des jeunes, des femmes et des communautés locales. Ceux-ci doivent, selon les orientations présentées à Nouakchott, être davantage associés à la conception et à la mise en œuvre des politiques de résilience et de développement durable.

Autre enjeu majeur : le financement. Le Premier ministre mauritanien a souligné la nécessité de mobiliser des ressources financières adaptées et accessibles, particulièrement pour les programmes d'adaptation climatique et les territoires les plus vulnérables.

Pour le Mali et les autres pays sahéliens, les discussions de Nouakchott constituent donc une occasion de défendre une approche tenant compte de leurs réalités spécifiques.

Au-delà des déclarations, le défi sera désormais de traduire cette convergence de vues en programmes concrets capables de renforcer simultanément la résilience des populations, la gestion durable des ressources naturelles et la stabilité des territoires.

La cérémonie d'ouverture s'est achevée par une visite des stands installés dans le cadre du Forum.

Arouna Sidibé

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Vie de couple : Le petit-déjeuner devient un sujet de discorde dans les ménages



Pain acheté au coin de la rue, beignets, brochettes, alloco ou œufs préparés par les restauratrices : dans de nombreux quartiers, le petit-déjeuner familial quitte progressivement la cuisine domestique. Derrière cette évolution apparemment banale se dessine un débat plus profond sur le coût de la vie, l'organisation des ménages et le partage des responsabilités au sein du couple.

Pour certains époux, la disparition progressive du petit-déjeuner préparé à domicile est difficile à accepter. Ils y voient une rupture avec des habitudes familiales et regrettent de devoir acheter leur premier repas de la journée à l'extérieur.

« À quoi ça sert de se marier si c'est pour continuer à manger dehors comme lorsque j'étais célibataire ? », s'interroge un père de famille. Mohamed, marié et père de deux enfants, exprime également sa déception de ne plus pouvoir systématiquement prendre son petit-déjeuner à domicile.

Mais du côté des femmes, les explications sont différentes. Pour celles qui exercent une activité professionnelle, les matinées sont souvent particulièrement chargées : préparer les enfants pour l'école, se préparer pour le travail et partir suffisamment tôt pour éviter les embouteillages réduisent considérablement le temps disponible pour cuisiner.

Pour certaines femmes au foyer, la difficulté est avant tout économique. Face à l'augmentation des dépenses quotidiennes, la ration consacrée à l'alimentation ne permet pas toujours de préparer plusieurs repas complets.

« Si l'argent qu'on me donne suffisait à faire le petit-déjeuner et le repas principal, je n'ai aucun problème à le faire », explique Bintou Traoré, qui affirme avoir privilégié le repas principal pour préserver son budget.

Derrière la simple question du petit-déjeuner apparaît donc une transformation plus large des modes de vie. Les attentes traditionnelles se confrontent désormais aux réalités économiques et professionnelles.

Plutôt que de réduire le débat à la « paresse » des femmes ou aux exigences des hommes, la situation pose surtout la question du dialogue, du budget familial et d'un partage plus équilibré des responsabilités domestiques dans les foyers.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA

Paix et sécurité en Afrique : L'UA veut rendre la Force africaine en attente pleinement opérationnelle



La nécessité d'adapter la Force africaine en attente (FAA) aux nouvelles menaces sécuritaires du continent était au cœur de la 5e Plateforme de haut niveau d'échange de connaissances, organisée en marge de la 8e Réunion de coordination de l'Union africaine. Le président de la Commission de l'UA, Mahmoud Ali Youssouf, a notamment appelé à renforcer la coordination entre les mécanismes continentaux et régionaux.

Au centre des discussions figure l'adoption d'un Mémorandum d'entente entre l'Union africaine, les Communautés économiques régionales (CER) et les Mécanismes régionaux (MR). Mahmoud Ali Youssouf a présenté cet accord comme une étape importante dans la consolidation de l'Architecture africaine de paix et de sécurité.

Pour le président de la Commission, l'intégration régionale ne peut progresser durablement sans paix, sécurité et stabilité politique. Or, l'environnement sécuritaire africain connaît de profondes mutations : conflits armés, terrorisme, extrémisme violent, changements anticonstitutionnels de gouvernement et conséquences sécuritaires du changement climatique dépassent de plus en plus les frontières nationales.

La FAA doit donc être capable d'apporter des réponses rapides, coordonnées et adaptées. Le renforcement de la subsidiarité, de l'interopérabilité des forces, de la mobilisation des ressources et de l'intégration des opérations conduites par les organisations régionales figure parmi les priorités évoquées.

Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies, Parfait Onanga-Anyanga, a également salué le nouveau Mémorandum, estimant qu'il peut favoriser une utilisation plus cohérente de la Force africaine en attente.

Il a toutefois souligné que l'état de préparation de la FAA ne devait pas être évalué uniquement en fonction du nombre de soldats disponibles, mais également selon leur formation, leur équipement et leurs capacités opérationnelles.

Les participants ont enfin insisté sur la nécessité de financements prévisibles, d'une coopération renforcée avec l'ONU et d'une action sur les causes profondes des conflits.

L'objectif affiché reste celui de l'Agenda 2063 : construire une Afrique pacifique, sûre, stable et prospère.

Arouna Sidibé

153e Assemblée de l'UIP : Le Parlement panafricain porte les priorités africaines à Arusha



Une délégation du Parlement panafricain (PAP), conduite par son président, Dr Fateh Boutbig, prend part à la 153e Assemblée de l'Union interparlementaire (UIP), organisée du 5 au 9 octobre 2026 à Arusha, en République-Unie de Tanzanie. Gouvernance inclusive, autonomisation des communautés, santé publique et renforcement de la coopération parlementaire figurent au centre de cette participation.

Placée sous le thème « Améliorer la bonne gouvernance et donner des pouvoirs aux communautés grâce à l'inclusivité, la confiance et les opportunités pour tous », cette rencontre internationale réunit des responsables parlementaires autour de plusieurs défis communs.

Dès le début de sa participation, la délégation du Parlement panafricain a pris part au débat général ainsi qu'à un atelier organisé en collaboration avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Consacrée au « leadership parlementaire sur les taxes sanitaires pour un avenir plus sain et plus prospère », cette session a permis de partager différentes expériences et les enseignements tirés des politiques fiscales appliquées aux produits ayant un impact sur la santé.

À cette occasion, le président du PAP, Dr Fateh Boutbig, a prononcé une intervention aux côtés du Directeur général de l'OMS, Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus. Les échanges ont notamment mis en lumière le rôle des parlementaires dans l'élaboration des politiques publiques de santé et la mobilisation des ressources nécessaires à leur mise en œuvre.

En marge des travaux, Dr Boutbig et sa délégation ont également tenu plusieurs rencontres bilatérales avec des responsables parlementaires africains et d'autres régions du monde. Ces échanges visent à renforcer la coopération interparlementaire et à faire progresser les priorités communes du continent africain.

La délégation du PAP comprend également le troisième vice-président de l'institution, Djidda Mamar Mahamat, ainsi que la vice-présidente adjointe du Comité sur la santé, Dr Fatimetou Habib.

À travers sa présence à Arusha, le Parlement panafricain entend ainsi contribuer aux débats internationaux tout en renforçant la place des préoccupations africaines dans la coopération parlementaire mondiale.

Arouna Sidibé

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

AJSM : Oumar Baba Traoré réélu à la tête des journalistes sportifs du Mali



Oumar Baba Traoré rempile à la présidence de l'Association des Journalistes Sportifs du Mali (AJSM). Il a été réélu à l'issue du 8e congrès électif de l'organisation, tenu le samedi 3 octobre 2026 à l'hôtel Millénium de Bamako. À la tête d'un bureau exécutif de 15 membres, il poursuivra ainsi son engagement en faveur de la promotion et de la défense des intérêts des journalistes sportifs maliens.

Cette réélection était précédée du processus de validation des candidatures conduit par la Commission électorale ad hoc de l'AJSM. Réunie le 30 septembre 2026, celle-ci avait procédé à l'examen des dossiers enregistrés pour la présidence de l'association.

À la clôture du dépôt des candidatures, fixée au 29 septembre à 16h30, une seule liste avait été réceptionnée : celle conduite par le président sortant, Oumar Baba Traoré.

Après examen du dossier et conformément aux dispositions prévues par l'appel à candidature ainsi qu'à l'article 24.1 des Statuts de l'AJSM, la Commission électorale avait validé la liste composée de 15 membres, ouvrant ainsi la voie à sa consécration lors du congrès.

La reconduction d'Oumar Baba Traoré intervient dans un contexte où le journalisme sportif continue d'évoluer avec la transformation numérique des médias et la multiplication des plateformes de diffusion de l'information.

Le nouveau bureau aura notamment pour défi de poursuivre la professionnalisation du secteur, de renforcer les capacités des journalistes sportifs et de défendre leurs intérêts dans l'exercice de leur métier.

L'AJSM joue également un rôle dans l'accompagnement de la couverture des grandes compétitions nationales et internationales auxquelles participent les sportifs maliens.

Avec ce nouveau mandat, Oumar Baba Traoré et son équipe disposent désormais d'une nouvelle période pour consolider les acquis de l'association et développer des initiatives susceptibles de renforcer la place du journalisme sportif dans le paysage médiatique national.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com